

COMPTE RENDU

SUR LES

Travaux de la Société Historique

DE COMPIÈGNE

pendant l'année 1935

Mesdames, Messieurs,

Dans ce rapport qu'il est d'usage de vous présenter au terme de chaque année après avoir rappelé d'abord le souvenir des membres dont quelques-uns nous étaient très chers et qui nous ont quittés, retranchés par la mort ou l'absence, nous souhaiterons ensuite la bienvenue aux nouveaux qui les ont remplacés, pour de longues années espérons-le.

Ainsi la liste des membres titulaires de la Société se trouve-t-elle atteindre actuellement un total de 201 noms, et celui des membres correspondants, 19.

En outre la Société historique de Compiègne est en relation d'échanges, correspondances et collaboration avec 66 sociétés similaires, tant françaises qu'étrangères.

En ce qui concerne les travaux, initiatives ou événements qui intéressent la Société, nous avons à remercier en premier M. et Mme Hocquet-Surmay, dont la donation de divers objets mobiliers présentant un grand intérêt artistique, historique ou documentaire a été acceptée régulièrement, ce que notre Société peut faire comme étant reconnue d'utilité publique.

Au même titre, nous remercierons également M. Daussy, Mme veuve Féret et le docteur Bressel.

Ce devoir accompli, vous nous permettrez de vous rappeler le rapport de M. Bouzard, le distingué président de la Société d'Horticulture et vice-président de notre Société, au sujet de la borne de Lendit, l'une des 5 bornes qui marquaient autrefois les limites de la « Couture Charlemagne ».

En définitive, cette borne a été ramenée par les soins de notre confrère M. Henry d'Aulnois et dressée non loin de sa place primitive comme un témoin topographique du Vieux Compiègne de jadis.

L'initiative de la Société historique au sujet de la plaque commémorative placée à l'hôtel des Gournaux, et la cérémonie de sa remise à la ville, est aussi un événement qu'on ne peut passer sous silence.

Ce devoir de reconnaissance et de justice tardive envers Guillaume de Flavy, l'héroïque défenseur de la ville si l'on s'en rapporte aux discours qui ont été prononcés à cette occasion par M. le comte de Breda et par le maire de la ville, M. le baron James de Rothschild, a été de notre part, en même temps qu'un hommage, la consécration d'une réhabilitation nécessaire.

Malgré M. Jean Jacoby nous souhaitons qu'elle soit définitive devant le grand public et le monde des historiens.

Il y a quelques années, vous avez obtenu du service des Monuments historiques la restauration de la charmante église de Jaux et vous voudriez bien, suivant le vœu de M. Hémerly que vous avez adopté dernièrement, qu'il en soit de même pour l'abbaye de Saint-Corneille, désormais tout à fait libre.

A défaut de cette réalisation, peut-être lointaine encore, le Syndicat d'Initiatives de Compiègne, auquel vous avez fait appel, a bien voulu tenir compte de la requête de M. Bouzard relative à la signalisation du lieu historique du mont Ganelon

et de celle de M. Hémerly au sujet du dolmen de la Pierre Torniche, près du Pont de Rethondes.

Votre Commission des excursions a eu cette année une double tâche puisqu'elle a organisé deux excursions. La première, en juin, a eu pour objet la visite du Château de Vincennes, et l'autre, en juillet, celle de la Cathédrale d'Amiens.

Quant aux travaux entrepris officiellement par la Société ou sous son patronage, nous les citerons seulement en attendant les rapports et communications auxquels ils peuvent donner lieu ultérieurement.

D'abord l'épigraphie de l'arrondissement de Compiègne.

Le catalogue des archives de la ville, de la Société et de l'administration des Eaux et Forêts.

Et enfin le Cartulaire de Compiègne.

Chacun de ces sujets peut donner matière à un gros ouvrage; on ne peut donc se plaindre que la Société ne soit pas un centre intellectuel et en pleine activité.

En effet, à peine le beau volume de notre confrère M. Marcel Hémerly, « La 53^e Division dans l'Oise », vient-il d'être édité par les soins de la Société, qu'on peut vous annoncer que votre Commission de publication a en instance d'impression le 2^e fascicule de l'Archéologie de l'Oise par le docteur Soubeyran. L'importance de cette dernière publication est bien mise en relief par la souscription obtenue du Ministère de l'Education nationale.

Quant aux communications que vous avez bien voulu venir écouter au cours des neuf séances de l'année 1935, il suffira que nous vous les citions pour vous rappeler la bonne impression qu'elles ont produite.

Après M. Bouzard, qui a terminé son excellent Voyage à Jérusalem, et M. Fontaine, L'Histoire de Normands dans l'Oise, suivie d'un tableau de la vie de château à Pierrefonds au moyen âge, M. J.

Philippot nous a décrit, avec sa compétence habituelle, Saint-Yves de Braine et le prieuré de Saint-Pierre dit des Minimes de Compiègne.

De son côté, M. C. Barré a continué l'étude des fiefs de Compiègne par l'historique du fief Quillet et ensuite fourni une étude remarquable sur la population de la paroisse Saint-Antoine d'après les anciens registres de catholicité.

D'un voyage en Bourgogne, M. Henry d'Aulnois nous a rapporté une intéressante notice sur Vezelay et le monastère de la Pierre-qui-Vire.

Le voyage de M. Harbulot à travers les chartes de Compiègne nous a été présenté aussi avec beaucoup d'agrément.

L'almanach des découvertes archéologiques dans la région a été tenu à jour par M. Hémery et on doit particulièrement le remercier de ses communications précieuses qui entretiennent parmi nous le feu sacré du culte du passé.

M. Cotentin et M. Rialland ont mis au point la question de la disparition regrettable du saint suaire. Cette étude de M. Cotentin a eu l'avantage d'attirer notre attention sur le voile de la Sainte Vierge au sujet duquel nous a été signalé un document de la plus haute importance, puisque inédit, ou du moins fort peu connu jusqu'ici.

Nous ne terminerons pas, Mesdames et Messieurs, sans vous signaler la belle histoire du diocèse de Soissons, par notre confrère M. l'abbé Saincir, doyen de Flavy-le-Martel.

Compiègne, comme vous ne l'ignorez pas, dépendait autrefois du diocèse de Soissons; cet ouvrage est donc du plus grand intérêt pour nos bibliothèques locales.

Nous avons déjà fait allusion, au cours de ce bref compte rendu, au dernier volume édité par la Société historique de Compiègne, « La 53^e D. I. dans l'Oise », par M. Marcel Hémery.

Le soin avec lequel cette œuvre a été présentée

sous tous les rapports de papier, texte et illustration, ne suffit pas à expliquer son succès.

Cette œuvre a donc un mérite fondamental.

À quoi tient-il ? Peut-être un peu à la valeur d'une documentation aussi précise que minutieuse. Ce récit qui accompagne pendant les quatre années de guerre au cours des jours et des heures, l'une des divisions françaises jetées dans la fournaise, à travers divers secteurs du front, a une qualité primordiale : il est exact et vrai ; l'auteur y était, et c'est bien le cas de le dire : à titre d'observateur il a su voir et puis se renseigner.

Les journaux de marche des divers régiments, les notes et souvenirs personnels et des références autorisées, telles sont les sources qui ont servi à l'établissement de cette monographie qu'on ne lit pas sans émotion parce que, encore une fois, la vérité y est et que l'auteur est sincère.

Cette sincérité même pourrait prêter à certaines critiques de détail, mais dans le grand drame qui se jouait, les réactions étaient diverses, et lorsque dans ces pages au style rapide et précis nous voyons revivre l'image exacte de ce qui se passait dans la lutte, en présence de la constance héroïque et des souffrances de ceux qui peinaient, on ne peut que savoir gré à M. Hémerly d'avoir si bien su en reconstituer l'atmosphère et l'impression.

L'histoire de la 53^e D.I. dans l'Oise est un beau livre dont nous ne pouvons que féliciter M. Hémerly.

Mesdames et Messieurs, au nom de M. le Président, du Conseil sortant et personnellement, nous faisons les meilleurs vœux pour votre prospérité à tous et celle de la Société.
